



**INSTITUT DE
CARDIOLOGIE
DE MONTRÉAL**



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

DES CHERCHEURS DE L'INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL ET DE L'HÔPITAL MOUNT SINAI CONTRIBUENT À UNE IMPORTANTE ÉTUDE SUR LA MALADIE DE CROHN

*Deux fois plus d'informations génétiques ressortent d'une étude sans précédent
sur la maladie de Crohn offrant l'espoir de thérapies mieux ciblées aux millions de personnes
atteintes de maladies inflammatoires de l'intestin*

Montréal et Toronto, le 29 juin 2008 – La découverte de 21 nouveaux facteurs de risque génétiques associés à la maladie de Crohn fait passer à plus du double la quantité de renseignements génétiques connus sur la maladie. Un consortium international de chercheurs sur la maladie de Crohn a uni ses efforts, notamment grâce à des contributions majeures de chercheurs canadiens – le D^r John D. Rioux de l'Institut de Cardiologie de Montréal et de l'Université de Montréal et les D^{rs} Mark Silverberg et Hillary Steinhart de l'Hôpital Mount Sinai de Toronto – pour publier cette étude dans la revue *Nature Genetics*.

« Cette découverte nous fait mieux comprendre l'architecture génétique de la maladie de Crohn et cerne plus précisément les causes biologiques sous-jacentes de la maladie », a déclaré Mark J. Daly, PhD, du Centre de recherche en génétique humaine du Massachusetts General Hospital et du Broad Institute du MIT et de Harvard, l'auteur principal du rapport.

En 2007, trois études comparaient les génomes de patients atteints de la maladie de Crohn à ceux de personnes en santé. Il s'agissait notamment d'une étude nord-américaine dirigée par le D^r John D. Rioux PhD, professeur agrégé de médecine à l'Institut de Cardiologie de Montréal (ICM) et à l'Université de Montréal et directeur du Laboratoire de génétique et médecine génomique de l'ICM, avec la contribution de collègues de cinq autres établissements, y compris celle du D^r Mark Silverberg, gastroentérologue à l'Hôpital Mount Sinai et professeur adjoint de médecine et de chirurgie à l'Université de Toronto et de la D^{re} Hillary Steinhart, chef de gastroentérologie à l'Hôpital Mount Sinai. L'une des deux autres études a été réalisée au Royaume-Uni et financée par Wellcome Trust et la troisième par un groupe de chercheurs français et belges. Ces études ont permis d'identifier au total 11 gènes associés à la maladie de Crohn. Ces constatations n'expliquaient qu'en partie le caractère héréditaire de la maladie dont souffrent plus d'un demi-million de personnes aux États-Unis et au Canada.

Les trois équipes ont regroupé leurs données dans la présente étude à laquelle participaient plus de 3 200 personnes atteintes de la maladie de Crohn et plus de 4 800 sujets témoins. L'étude a non seulement confirmé les 11 facteurs de risque génétiques identifiés antérieurement mais en a aussi cerné 21 autres. Ces nouvelles découvertes permettent de brosser un tableau de plus en plus précis des facteurs qui déclenchent l'activation inappropriée du système immunitaire inhérente à cette maladie.

« Étant donné qu'avant 2007, nous ne connaissions que trois facteurs de risque génétiques de la maladie de Crohn, ces résultats représentent véritablement des progrès immenses dans notre compréhension de la maladie. Plus précisément, cette étude démarque les voies biologiques qui mènent spécifiquement à la maladie de Crohn ainsi que les voies qui sont les mêmes dans d'autres maladies d'origine immunitaire comme le diabète insulino-dépendant, le lupus systémique et l'arthrite rhumatoïde », explique le D^r Rioux, co-auteur de la présente étude.

Le D^r Mark Silverberg, aussi co-auteur de l'étude, ajoute : « Cette recherche représente un point tournant pour les patients atteints de la maladie de Crohn et l'une des découvertes les plus importantes jusqu'à présent pour comprendre cette maladie. La réussite de notre projet de recherche repose sur la collaboration internationale ».

« En somme, nous espérons que l'identification des voies biologiques menant à la maladie de Crohn produise des outils cliniques qui servent à améliorer le diagnostic, la classification et le traitement de cette maladie chronique », de conclure le D^r Rioux.

Cet effort de collaboration regroupait des chercheurs en génétique clinique provenant de 25 établissements en Amérique du Nord, notamment l'Université Yale, l'Université de Pittsburgh, l'Université de Montréal, l'Université de Toronto, l'Université Johns Hopkins et le Cedars-Sinai Medical Centre de Los Angeles, ainsi que des centres au Royaume-Uni, en Belgique et en France. L'équipe est déterminée à continuer à approfondir ces résultats en collaboration avec des scientifiques d'autres pays. Divers organismes ont soutenu cette étude, dont le National Institute of Diabetes and Digestive and Kidney Diseases, par l'intermédiaire de l'Inflammatory Bowel Disease Genetic Consortium.

À propos de la maladie de Crohn et de la colite ulcéreuse

Les maladies inflammatoires de l'intestin, ou MII, désignent deux maladies analogues mais différentes, portant les noms de maladie de Crohn et de colite ulcéreuse. Ces maladies touchent le système digestif et provoquent l'inflammation des tissus intestinaux qui forment des abcès et saignent facilement. Les symptômes associés aux MII se manifestent généralement par des douleurs abdominales, des crampes, de la fatigue et de la diarrhée.

La maladie de Crohn peut s'attaquer à toutes les parties du tube digestif, de la bouche à l'anus. Cette maladie ne peut se guérir grâce à la prise de médicaments ou à des interventions chirurgicales, mais ces mesures peuvent en soulager les symptômes. Au Canada, on estime que 170 000 hommes et femmes souffrent d'une MII. La plupart des gens sont diagnostiqués entre l'âge de 15 et 25 ans ou de 45 et 55 ans. Les MII sont très difficiles à accepter pour les enfants et les jeunes adultes qui se sentent souvent menacés dans leur idée d'eux-mêmes (ou estime de soi) et de leur

image corporelle. Bien que les MII s'observent dans le monde entier, elles semblent plus courantes en Amérique du Nord et en Europe occidentale. Le Canada possède l'une des incidences de MII les plus élevées dans le monde. Aux États-Unis, plus d'un million d'Américains souffrent de la maladie de Crohn ou de colite ulcéreuse.

À propos de l'Institut de Cardiologie de Montréal : www.icm-mhi.org.

À propos de l'Université de Montréal : www.umontreal.ca.

À propos de l'Hôpital Mount Sinai : www.mountsinai.on.ca

- 30 -

Renseignements :

Doris Prince
Chef des communications et des relations publiques
Institut de Cardiologie de Montréal
514 376-3330, poste 3074
doris.prince@icm-mhi.org

Melissa McDermott
Spécialiste en médias et en communications
Hôpital Mount Sinai
416 586-4800, poste 7746
mmcdermott@mtsinai.on.ca